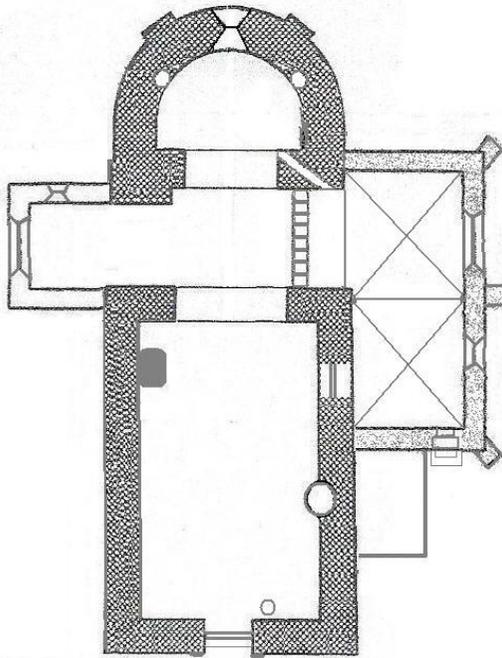


L'église de Saint-Huruge

L'église Saint Eusèbe existe, dès l'an 1000, mais on ne sait pas s'il s'agit de l'édifice actuel qui ne paraît pas remonter à une époque antérieure **au milieu du XIème siècle**, avec l'ajout d'une **chapelle sud à la fin du XVème et au XVIème**, et d'une **chapelle nord au XIXème**.

Elle a été inscrite à l'Inventaire supplémentaire en 1950.



en grisé foncé : l'église romane

Intérieur

En grande partie romane, elle se compose d'une nef courte et étroite, primitivement plafonnée, aujourd'hui couverte d'un berceau en plein cintre moderne. La nef est suivie d'une travée de chœur sous clocher, très étroite, voûtée en berceau transversal, puis d'une abside semi-circulaire plus large, voûtée en cul-de-four plein cintre. **Deux chapelles flamboyantes** sont accolées à la croisée : au sud, la chapelle seigneuriale de deux travées que sépare un doubleau aux deux demi-colonnes engagées. Cette chapelle du XVème, qui a son entrée dans le haut de la nef, s'ouvre encore sur la croisée par un claustra flamboyant, et a aussi vue sur le sanctuaire par un jour oblique (hagioscope). Elle est ornée d'une jolie crédence à accolade, et éclairée par une grande fenêtre à remplage flamboyant. Au nord de la croisée, une autre chapelle a été édifée vers 1872, plus étroite, en berceau plein cintre transversal, éclairée par une fenêtre identique.

Vitraux

Dans le chœur, vitrail de 1920 représentant l'évêque Saint-Eusèbe, sous le vocable duquel est placée l'église

Né en Sardaigne au IIIème siècle, **Eusèbe** (**Huruge** est une déformation de son nom) étudia à Rome. Elu évêque de Verceil en Italie vers 345, il lutta contre les hérésies : « solidement formé dans la foi nicéenne, Eusèbe défendit de toutes ses forces la pleine divinité de Jésus-Christ, défini par le Credo de Nicée » écrit Benoît XVI. Contraint à l'exil en Orient, il retrouva Verceil et y mourut en 371. Il est considéré comme martyr à cause de ses épreuves endurées pour la vraie foi.

Dans les chapelles, vitraux du chalonnais J. Besnard (1890) représentant, l'un, **l'Annonciation**, l'autre, l'Apparition du Sacré-Cœur à **Marguerite-Marie**.

Née en Bourgogne, cette Visitandine à Paray-le-Monial, morte en 1690, promut le culte du Sacré-Cœur : « *En vous oubliant vous-même, vous le posséderez. En vous abandonnant à lui, il vous possédera.* »

Tous les vitraux ont été restaurés en 2006, sauf la rosace qui reste à refaire.

Dans la nef

Peintures à l'huile (Nativité, Sainte Famille, le Bon Pasteur) : elles ont été restaurées en 2004 / Autre peinture: le Sacré-Cœur, dans la chapelle du XIXème.

Chemin de Croix restauré (gravures encadrées du XIXème) invitant à méditer les 14 stations de la Passion du Christ.

Bénitier de pierre, gothique, circulaire, à vasque gravée d'un décor d'ovales.

Chaire à prêcher sur pied menuisé.

Dans la chapelle sud

(*On aperçoit ces œuvres à travers le claustra*)

Vierge romane en majesté du XIIème siècle, polychrome, restaurée en 1999. L'Enfant bénit de la main droite et tient un oiseau de la gauche.

Saint Pierre bois polychrome, XVIème siècle, restaurée en 1999 (tiare, crosse et armoiries).

Retable baroque, du XVIIème, en bois peint et doré, restauré en 1998, vide de toute statuette : *celles de deux évêques (St Eusèbe et St Claude) et d'une Vierge à l'Enfant ont été volées en 1975.*

Vierge écrasant le serpent (cf. Genèse 3/15), en bois doré, XIXème siècle, restaurée en 2000. .

Peinture : la Vierge à l'Enfant.

Extérieur

L'abside, dégagée de la sacristie moderne, est agrémentée de bandes verticales et d'arcatures lombardes. Le clocher, monté sur plan carré, est ouvert dans sa partie supérieure, et sur chaque face, par une baie géminée à retombée médiane sur colonnette. La **cloche de bronze** du XVIème (1533), avec l'inscription « Sancta Maria ora pro nobis ». La porte Renaissance en façade est surmontée d'un oculus. Un clocheton-arcade, de même époque, surmonte le fronton de la chapelle sud.

L'Association pour la sauvegarde de l'église de Saint Huruge, présidée par Marcelle Truchot, veille avec soin à la restauration et à l'entretien de cette église.

A proximité

Le château-fort du XIIIème siècle avec ses trois tours rondes et sa tour carrée, restées intactes.

Croix mutilée armoriée et **Croix du XIXème** sur la place.

Bibliographie

Virey Jean, Les églises romanes de l'ancien diocèse de Macôn, Protat (1935).

Jésus affirmait avec force :
« Celui qui croit en moi,
ce n'est pas en moi qu'il croit,
mais en celui qui m'a envoyé. »
Jean 12, 44-45

L'église de **Saint Huruge** est rattachée à la **Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye**, qui compte 30 villages autour de Saint-Gengoux-le-National, soit environ 6.000 habitants.

Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye :

Route de Joncy

71460 Saint Gengoux le National

Tel : 03.85.92.60.08

Mail : paroisse.saintlouis@orange.fr

Bissy-sur-Fley, Bresse-sur-Grosne, Burnand, Burzy, Chenôves, Collonge-en-Charollais, Culles-les-Roches, Curtil-sous-Burnand, Fley Rimont, Genouilly, Germagny, Joncy, Le Puley, Saint Huruge, Saint-Boil, Saint-Micaud, Saint-Privé, Saint-Ythaire, Santilly, Saules, Savianges, Savigny-sur-Grosne, Sercy, Sigy-le-Châtel, St Clément-sur-Guye, St Gengoux-le-National, St Martin-du-Tartre, St Martin-la-Patrouille, St Maurice-des-Champs, Vaux-en-Pré

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Edition : août 2011



SAINT-HURUGE

Eglise Saint-Eusèbe


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre